

HISTORIOGRAPHIE SLOVAQUE SUR L'HISTOIRE DE L'EUROPE
DU SUD-EST DE 1945 A 1969.

Valerián B y s t r i c k ý , Bratislava

Dans le passé l'historiographie slovaque n'a manifesté qu'un intérêt sporadique sur l'étude de l'histoire de l'Europe du sud-est. La nécessité de donner des solutions surtout sur le développement historique de la Slovaquie et des Slovaques a affecté et déterminé, d'une manière décisive, l'intérêt des historiens. En connexion avec le développement entier des sciences historiques dans notre pays, l'intérêt des hommes de recherche s'est étendu graduellement et on a commencé à étudier, d'une façon plus complexe, les questions du développement de l'Europe centrale et du sud-est. Au commencement des années 60 des conditions pour l'étude de cette section de l'histoire ont été formées dans le cadre des sciences slovaques et cela en accord avec le développement de l'historiographie slovaque et avec la croissance graduelle de sa base de cadres. Des recherches plus systématiques de l'histoire de l'Europe du sud-est ont déjà commencé à l'Institut Tchécoslovaque-Soviétique, mais surtout après la fondation de l'Institut d'Histoire des Pays Socialistes de l'Europe de l'Académie Slovaque de Sciences à Bratislava. En même temps à cette époque on voit aussi un changement de qualité à l'étude de l'histoire des pays balkaniques. Déjà à l'époque précédente on a voué une grande attention surtout aux relations slovaques - non slovaques, et pendant la seconde moitié des années 60 on a procédé à l'étude de l'histoire-même des nations et états particuliers de l'Europe du sud-est dans un contexte international plus large. Cette tendance de base de recherche commence à être reflétée aussi dans la production des historiens slovaques s'intéressant à l'histoire de cette région de l'Europe.

L'Institut d'Histoire des Pays Socialistes de l'Académie Slovaque de Sciences est le lieu principal de travail en Slovaquie qui voue son attention aux recherches de l'histoire des Balkans. Dans le cadre de l'Institut on étudie l'histoire de la Yougoslavie, la Roumanie et la Bulgarie, et les travailleurs scientifiques s'intéressent aussi aux relations de ces états avec les nations de la Tchécoslovaquie. Aux problèmes particuliers du développement de l'Europe du sud-est et aux relations des nations balkaniques envers la Slovaquie et les Slovaques est vouée une grande attention aussi à l'Institut d'Histoire de l'Académie Slovaque de Sciences. Les travailleurs de l'Institut s'occupent surtout par des questions de relations de l'Empire de Grande Moravie avec la Bulgarie, des problèmes du domaine turc en Slovaquie et par la collaboration des nations de la Yougoslavie et des Slovaques au XIX^e siècle. Une attention aux recherches des Balkans est vouée aussi à l'Institut pour les Slovaques vivant à l'étranger, de Bratislava, et à la Faculté de Philosophie de l'Université Komenský à Bratislava et partiellement aussi à la Faculté de Philosophie P.J.Šafařík à Prešov.

L'historiographie slovaque sur l'histoire des Balkans dans son ensemble embrasse, en pratique, toute l'époque de développement de l'Europe du sud-est depuis l'arrivée des Slaves dans cette région jusqu'au présent. Cette large prise des historiens slovaques n'est cependant pas adéquate avec l'étude systématique du développement historique de la péninsule balkanique. Comme résultat de l'état présent de recherches de l'histoire de l'Europe du sud-est en Slovaquie il s'ensuit qu'on a réussi à entamer et aussi résoudre plusieurs problèmes, mais il n'y a pas de renouement et d'esprit de système à l'étude des questions particulières. Les recherches de l'histoire de l'Europe du sud-est en Slovaquie est concentrée d'une façon importante - surtout à l'époque plus ancienne - aux études des relations mutuelles, ce qui est une des raisons principales pourquoi ces problèmes sont étudiés dans notre pays d'une manière plus problématique que systématique.

Les capacités insuffisantes de cadres, la complexité de développement des états et nations de l'Europe du sud-est et les époques historiques étendues obligent les historiens slovaques à se vouer aux problèmes particuliers du développement des Balkans sans prétention de synthétiser l'histoire de certains pays ou leurs relations dans le contexte entier de l'évolution historique. En même temps il faut dire qu'en analysant certains problèmes ou en faisant des monographies sur ceux-ci, les historiens arrivent aux conclusions plus large, ce qui forme des conditions préalables pour le traitement synthétique des relations de la Slovaquie et des Slovaques avec les nations balkaniques particulières, aussi bien que des questions politiques, diplomatiques et économiques plus larges de l'Europe du sud-est. Le symposium tchécoslovaque-yougoslave a été un document important de ce fait, et il a voué son attention non seulement à l'analyse des relations entre les deux pays, mais aussi à l'évaluation synthétique de certains problèmes de relations slovaques-yougoslaves et tchèques-yougoslaves.

Tous ces faits sont directement reflétés aux travaux des historiens slovaques sur l'histoire de l'Europe du sud-est, et ceux-ci sont concentrés, en problèmes, aux questions de l'action de Cyrille et Méthode en Grande Moravie, de l'Empire de Grande Moravie, des relations slovaques-yougoslaves au Moyen Age, de l'infiltration turque dans l'Europe centrale, de la collaboration des nations balkaniques et des nôtres au XIX^e siècle, de l'évolution diplomatique et politique aux Balkans entre les deux guerres mondiales et de la lutte antifasciste durant la seconde guerre mondiale.

L'arrivée des Slaves aux Balkans et en Europe centrale, les relations à l'époque de formation des premiers états slaves, mais surtout la formation et le développement de l'Empire de Grande Moravie sont un ensemble important auquel on a voué une attention spéciale dans notre pays. Les études des historiens slovaques

traitent aussi l'histoire-même de l'Europe du sud-est - du premier état slave-bulgare et des relations avaro-slaves /A.Avenarius/, mais avant tout elles sont concentrées à l'étude de l'histoire de la Slovaquie. Ce fait est montré dans l'analyse de la formation et du développement politique de l'Empire de Grande Moravie, de l'action de la mission culturelle et politique de Cyrille et Méthode en Grande Moravie, et aussi des relations de l'Empire de Grande Moravie avec l'Empire Bulgare, parceque tous ces problèmes sont étudiés, avant tout, du point de vue des nécessités de l'historiographie nationale. Les travaux de P. Ratkoš, J. Stanislav, J. Dekan et le recueil à l'occasion du 1100^e anniversaire de l'arrivée de Cyrille et Méthode en Grande Moravie sont des contributions importantes pour connaître l'histoire de la Grande Moravie, mais ils ne font qu'effleurer les problèmes de relations de notre territoire avec les Slaves du sud.

Les questions des relations slovaques-yougoslaves au Moyen Age /P.Ratkoš et en partie O.R.Kalaga/ et de la colonisation croate en Slovaquie /K.Kučerová/ sont plus largement traitées du point de vue des problèmes étudiés par nous. Presque tous ces travaux, par leur orientation, touchent principalement les relations mutuelles de certaines nations balkaniques avec la Slovaquie, ou au contraire. Dans leur ensemble ils apportent une analyse de certains moments plus importants et expressifs des problèmes de relation et ils sont un apport important du point de vue de connaître les relations des nations balkaniques avec notre nation au Moyen Age et un premier essai d'étudier ces problèmes dans l'historiographie slovaque.

L'étude du domaine turc en Slovaquie, l'infiltration des Turcs en Europe centrale et la lutte contre l'occupation turque en Slovaquie est un ensemble important et conclu, en fait de problèmes, dans l'historiographie slovaque. Les travaux de P.Ratkoš, J.Vlachovič, J.Blaškovič, P.Horváth et de V.Kopčan touchent, avant tout, les problèmes particuliers de la lutte avec les Turcs; et

même s'il a des essais d'évaluer en entier l'occupation turque en Slovaquie, l'état présent des recherches n'éclaircit pas encore ces problèmes dans toute leur largeur. Et il faut noter que les historiens slovaques étudient la pénétration des Turcs en Europe centrale plus du point de vue de l'historiographie nationale que des connexions internationales plus larges. Pour ces raisons, l'importance des travaux des historiens cités plus haut est beaucoup plus grande du point de vue des études de l'histoire de la Slovaquie que des problèmes étudiés par nous.

Les défaites des Turcs et l'écroulement graduel de l'empire féodal turc formèrent des conditions pour coloniser certains territoires de Yougoslavie par des colonistes slovaques. Pendant le 18^e et 19^e siècles il y a eu des émigrations de Slovaques à Bácska, Banát et Srijem, et des colonies compètes furent formées dans ces régions. Ces colonistes slovaques sont devenus des porteurs directs de contacts vifs entre nos nations et celles de la Yougoslavie. Une activité culturelle, économique et politique, relativement étendue, des Slovaques vivant en Yougoslavie, est reflétée aussi dans les études des historiens slovaques /A.Mráz, J.Sirácký et R.Bednárik/. Malgré des résultats importants de recherches dans cette région, on n'a pas réussi, de façon complexe, à analyser l'ensemble des activités des colonistes slovaques du point de vue de la collaboration slovaque-yougoslave, et particulièrement slovaque-serbe. L'activité des intellectuels slovaques vivant en Yougoslavie est relativement peu connue, surtout du point de vue de leurs efforts pour collaborer avec les intellectuels serbes. La situation surtout en ce qui concerne les recherches sur l'action d'ensemble des colonistes slovaques aux Balkans est beaucoup plus défavorable. A l'exception de l'étude de J.Hrozienčík sur la participation des slovaques au mouvement révolutionnaire du peuple bulgare et de certaines analyses plus anciennes de publicisme, en

pratique il n'y a aucun travail sur l'action des Slovaques en Roumanie et sur la participation des Slovaques à la lutte nationale de libération des nations de l'Europe du sud-est. Mais on peut dire que le nouvel Institut pour les recherches des Slovaques vivant à l'étranger produira de grands efforts dans ce point de vue.

La lutte de libération nationale des peuples balkaniques et l'activité politique intense des jeunes intellectuels slovaques ayant à leur tête L.Štúr formaient pendant les années 30 et 40 du 19^e siècle des conditions préalables pour développer la collaboration culturelle et politique slovaque-yougoslave. Cela fut grandement influencé par le fait que les Slovaques et les Croates, comme aussi une grande partie de Serbes, vivaient dans la même formation d'état, ce qui formait des possibilités pour leur alliance dans la lutte de libération nationale. Une tâche importante dans ce sens ont joué les idées de solidarité slave qui étaient une partie importante de l'idéologie nationale au 19^e siècle et des efforts d'émancipation des nations slaves. Cette orientation panslave a influencé, d'une manière importante, l'activité de collaboration politique des Slovaques et des nations yougoslaves, comme le notent, dans leurs travaux, V. Matula, K. Klátik, J. V. Ormis. Les recherches sur la collaboration yougoslave-slovaque aux années 30 et 40 sont des preuves les plus expressives de la tendance générale d'intérêt de l'historiographie slovaque à étudier les relations des nations balkaniques et des nôtres, car l'intérêt des historiens à ces questions non seulement répond pleinement à l'intensité des relations mutuelles, mais aussi aux résultats scientifiques obtenus.

A la première moitié du 19^e siècle, P. J. Šafárik a influencé, d'une manière importante, les questions d'unité du monde slave, les problèmes de la lutte de libération nationale et des relations interslaves. Ses œuvres scientifiques étendues ou sa participation directe à la vie politique et culturelle des Slaves du sud et de nos nations

exigeaient l'intérêt des historiens à évaluer son oeuvre universelle de toute sa vie. La conférence tenue à l'occasion du centenaire de la mort de P.J.Šafárik en 1961 à Prague, Bratislava et Košice a été une contribution importante à connaître sa vie, ses oeuvres, son activité scientifique et politique. Les études particulières prononcées à la conférence par nos historiens et ceux de l'étranger ont analysé, d'une manière créatrice, l'activité de P.J.Šafárik au domaine de luttes politiques de renaissance nationale, et cela du point de vue de connexions internationales et interlaves plus larges /A.Krzaz, J.Hrozienčik et Ľ.Haraksim sont des auteurs slovaques qui ont prononcé leur discours à cette conférence/.

La lutte de libération nationale des nations balkanique et des nôtres est un facteur déterminatif, en pratique, des recherches entières sur l'histoire des Balkans au 19^e siècle dans l'historiographie slovaque. Le peuple de Slovaquie suivait avec grande attention et sympathie la lutte des nations de l'Europe du sud-est contre l'oppression turque et souvent il a lié son espoir à sa libération nationale avec leur lutte.

Ces faits se sont manifestés, d'une manière très expressive, à l'époque de la formation de l'Etat bulgare indépendant. L'aide de la Russie à la libération de la Bulgarie a eu une grande influence aussi sur la formation des opinions des politiciens slovaques et sur le développement de leur activité politique. /Oeuvres de V.Borodovits et de M.Pisch ./

Aussi la coopération des nations opprimées dans la lutte contre le système gouvernemental en Hongrie se manifestait, d'une façon importante, en outre des sympathies du peuple slovaque avec la lutte de libération nationale. Les intérêts et buts politiques communs, ou similaires, des nations opprimées, ont affecté d'une façon décisive le développement de leur coopération politique et culturelle. Les contacts entre les nations balkaniques et les nôtres

n'ont pas cessé, même après la défaite de la révolution, après l'assourdissement des efforts d'émancipation et des idées de fédéralisation après la pondération austro-hongroise. Des contacts de particuliers, même que sporadiques, se sont réalisés dans des conditions difficiles d'absolutisme, mais déjà pendant les années 60 et 80, surtout la coopération croate-slovaque commençait à se développer plus intensément /oeuvres de M.Pisch, F.Bokes/.

La succession d'une nouvelle vague génératrice slovaque qui essayait en coopération avec les Serbes et les Roumains, de développer un mouvement national plus vif, a été une étape importante dans la lutte commune des nations opprimées en Hongrie. Les formes d'activité politique, les buts et la manière de lutter des nations opprimées en Hongrie font l'objet de recherche de M. Krajčovič. Dans une série d'études analytiques, mais surtout dans sa monographie, l'auteur donne une analyse, la plus étendue jusqu'à présent, de la coopération politique et culturelle des Serbes, Roumains et Slovaques à la fin du 19^e siècle.

En étudiant les problèmes de la lutte de libération nationale et de la coopération mutuelle des nations balkaniques et des Slovaques, dans notre historiographie se manifeste une tendance plus expressive à étudier non seulement les problèmes de relations, mais aussi le développement de courants politiques, d'opinions et des activités publiques et culturelles en général dans les états de l'Europe du sud-est. /Oeuvre de M.Krajčovič/. Fondé sur ces résultats plus intensément l'histoire même des nations balkaniques de cette époque.

Une partie importante de l'étude en général de l'histoire de l'Europe du sud-est en Slovaquie sont les recherches sur les relations diplomatiques et politiques aux Balkans entre les deux guerres mondiales. L'objet de recherches est la politique étrangère de la Yougoslavie et la Bulgarie, les relations diplomatiques des états balkaniques avec USSR et les autres grandes puis-

sances, les relations mutuelles des états de l'Europe du sud-est et les recherches sur les groupements politiques sur la péninsule balkanique. L.Deák et V. Bystrický pouvant étudier des archives en Tchécoslovaquie et à l'étranger pouvaient faire des recherches sur l'histoire même des relations diplomatiques des états de l'Europe du sud-est. Dans ce sens, l'effort des historiens slovaques à étudier l'histoire politique, économique et diplomatique concrète des nations balkaniques se manifeste d'une façon très expressive.

En outre de ces questions, on voue aussi une grande attention à l'étude des relations économiques, politiques et culturelles tchécoslovaques-yougoslaves et bulgares-tchécoslovaques, et aussi à la coopération culturelle roumaine-tchécoslovaque entre les deux guerres mondiales /H.Kovačičová/.

Une des étapes les plus importantes de l'histoire nouvelle des nations balkaniques et des nôtres est la lutte contre le fascisme pendant la seconde guerre mondiale. Les intérêts communs des nations opprimées, le support mutuel dans la lutte contre l'Allemagne fasciste sont cependant relativement peu réflétés dans la production des historiens slovaques. A l'exception de l'étude de J.Hroziendik sur la participation des nations balkaniques à l'Insurrection Nationale Slovaque et de certaines oeuvres sur la lutte des Slovaques vivant en Yougoslavie contre le fascisme /J.Hroziendik, Mémoires de O.Kardeliev/, on n'a pas voué une attention à cette époque importante de l'histoire des nations balkaniques et des nôtres. Et il faut noter toute une série d'éléments spécifiques internes et étrangers qui ont imprimé à la lutte de libération nationale chez nous et aux Balkans des traits spécifiques, et aussi il faut analyser les traits et buts communs de ce mouvement. Sortant aussi les conditions et traits pareils, ou spécifiques, du développement futur, parce que l'analyse de ces questions fait aussi partis

de relations politiques, économiques et culturelles plus larges des états balkaniques et du nôtre.

En analysant les intérêts des historiens slovaques sur l'histoire de l'Europe du sud-est il s'ensuit que les relations mutuelles slovaques-yougoslaves sont traitées d'une façon relativement la plus large. Les contacts intenses des Slovaques et des nations de la Yougoslavie, leur coopération mutuelle contre l'oppression nationale en Hongrie affecteront, et d'une façon importante, l'intérêt des historiens slovaques à étudier ce problème. De l'autre côté il faut dire qu'une raison importante du traitement relativement étendu des relations des nations de la Yougoslavie et des Slovaques a été aussi le symposium tchécoslovaque-yougoslave tenu à Bratislava en 1966, lequel a affecté, d'une manière très importante, le développement de ces problèmes en Slovaquie. Pendant la préparation du symposium, toute une série de travailleurs scientifiques s'est concentrée aux recherches sur les relations slovaques-yougoslaves, ce qui a apporté des résultats en nombre et qualité. Le recueil intitulé " Československo a Juhooslávia " /La Tchécoslovaquie et la Yougoslavie/, qui contient les discours prononcés, reflète en grande partie l'état présent de traitement de ces problèmes en Slovaquie.

Notre historiographie d'après guerre a obtenu des succès importants à l'étude de problèmes de l'histoire de l'Europe du sud-est. La majeure partie de ces oeuvres a paru aux années 60, ce qui nous permet de supposer que le développement de cette discipline en Slovaquie aura grand succès. Déjà pour le commencement des années 70 on compte que seront achevés des ouvrages traitant des relations tchécoslovaques-yougoslaves et tchécoslovaques-bulgares, l'analyse de la coopération des nations opprimées en Hongrie au commencement du 20^e siècle, l'étude sur l'attitude du public polonais envers la lutte de libération nationale des nations balkaniques, les recherches sur l'émigration

croate en Slovaquie et le traitement de problèmes concernant les relations de premiers états slaves aux Balkans, etc.

En analysant la production de l'historiographie et aussi ses plans d'action il faut cependant constater que, malgré un grand nombre d'ouvrages de ce domaine, on ne donne pas encore de solutions complexes aux problèmes de recherche sur les Balkans. Le caractère analytique de ces études rend cependant possible une synthèse d'évaluation des phénomènes diplomatiques, politiques et économiques et une analyse complexe du développement des nations et états de cette région, ou des groupements politiques, et des relations réciproques.